

Collégiens et lycéens : le D-Day est à leur porte

Un 79^e D-Day bien occupé pour 25 élèves du lycée Sivard-de-Beaulieu à Carentan ! Ils tiendront des stands pour financer un voyage aux États-Unis et rencontreront des militaires américains.

Témoignage

Nom de code de l'opération : « Des dollars pour Sivard ». Une mission confiée à 25 élèves du lycée Sivard-de-Beaulieu de Carentan-les-Marais. Objectif : récolter tout au long de l'année et plus encore lors des festivités du 79^e D-Day, de l'argent pour financer un voyage aux États-Unis prévu au printemps 2024.

Avec leur professeur d'histoire Patrick Fissot, cofondateur du Normandy Victory Museum de Catz, difficile de passer à côté de l'histoire locale quand il s'agit de parler de la Seconde Guerre mondiale, du D-Day et de la Libération.

Élèves en première, option anglais euro, ils n'aborderont ce chapitre que l'an prochain. Mais ils sont déjà en terrain connu. Il y a là Zora dont le grand-père « **devait partager sa maison avec des Allemands dans la région de Saint-Lô** ».

Louis, de son côté, a appris que ses arrière-grands-parents tenaient un restaurant à Carentan. « **Ils cachaient une radio américaine dans leur grenier** ».

Dans la classe, d'autres élèves se souviennent être allés au cimetière américain d'Omaha à Colleville-sur-Mer (Calvados), d'avoir participé, ici ou là, à des cérémonies.

« Leurs ancêtres ont écrit une petite page d'histoire »

Avec ses élèves, Patrick Fissot s'appuie sur le local pour feuilleter l'histoire. « **On a la chance de pouvoir encore rencontrer quelques vétérans ou des soldats de la 101^e Airborne d'aujourd'hui. Et en parlant de la vie locale de l'époque, en interrogeant la**

mémoire des familles, on regarde comment leurs ancêtres ont pu, à leur échelle, écrire une petite page d'histoire. »

Chaque année, quand Carentan retrouve sa quiétude après les cérémonies du D-Day, Patrick Fissot croise toujours des élèves pour lui dire : « **Monsieur, je suis allé à telle cérémonie, monsieur, j'ai vu un vétéran.** » Et cette année plus encore...

Une ville jumelle dans le Kentucky

Après avoir rencontré Otis Brannon et Arthur Hullet, deux vétérans de la guerre du Pacifique, jeudi 1^{er} juin, les élèves de Patrick Fissot seront les ambassadeurs de Carentan auprès des militaires de la 101^e Airborne d'aujourd'hui. « **Le matin, au théâtre, on leur présentera l'histoire de la ville en anglais. Et l'après-midi, on les emmènera sur le terrain.** »

Avec l'espoir de les revoir l'an prochain. Car les lycéens de Carentan poursuivront l'histoire en traversant l'Atlantique. « **En 2018-2019, Carentan a lancé un jumelage avec Hopkinsville, dans le Kentucky**», explique Patrick Fissot. Des premiers contacts interrompus par la crise sanitaire que les lycéens sont pressés de reprendre. Car c'est à Hopkinsville qu'est implantée Fort Campbell, la base militaire qui héberge les 30 000 soldats de la 101^e Airborne, chère au cœur des Carentanais. « **Cette fois, c'est nous qui irons à la rencontre des militaires et des vétérans.** »

Alors il va falloir en vendre des gâteaux, des crêpes qui viendront s'ajouter aux lotos et autres opérations. Impossible de manquer les élèves ce week-end à Carentan et Sainte-Mère-Église. Leur bannière « Des dollars pour Sivard » est connue dans le secteur. « **On a même, une fois, reçu un don anonyme... en dollars** ».

Sébastien BRETEAU.



Une classe de 1re du lycée Sivard de Beaulieu de Carentan-les-Marais vit à l'heure américaine ce 79e anniversaire du Débarquement. Ouest-France